

Tribune rédigée par Troy Davis, condamné à mort aux Etats-Unis, publiée sur le site d'Amnesty International.

« Où est la justice pour moi? En 1989, je me suis rendu à la police pour des crimes que je savais n'avoir pas commis, avec la volonté de rechercher la justice par le biais du système judiciaire à Savannah, en Georgie.

« Mais comme dans de nombreux cas de peine de mort, ce n'était pas mon destin, et on m'a dénié le droit à la justice. Pendant ma détention, j'ai perdu plus que ma liberté, j'ai perdu mon père et ma famille a souffert terriblement, puisqu'ils ont maintes fois été traités comme moins que des hommes, et comme des criminels. Dans le passé, j'ai eu des avocats qui ont refusé ma contribution, et ne m'ont pas représenté de la manière dont je le souhaitais.

« J'ai eu des témoins contre moi, contraints par la menace de produire de faux témoignages pour sceller ma condamnation à mort, et d'autres qui voulaient dire la vérité ont été diffamés durant le procès. Pendant les deux premières années que j'attendais le procès en prison, je portais une croix au cou, que j'avais faite moi-même, cela m'apportait la paix, et quand un journaliste a titré dans les nouvelles locales "le tueur de flic porte une croix au procès", la croix m'a immédiatement été retirée, comme si j'étais indigne de croire en Dieu et Lui en moi.

« La seule fois où ma famille a été autorisée à entrer dans la salle du tribunal, c'était au moment de la lecture du verdict, où ma mère et ma sœur ont dû implorer pour ma vie, et où le procureur a juste dit que la seule possibilité était de me tuer.

« Où est la justice pour moi quand les cours d'appel ont refusé de m'apporter une assistance alors que de nombreux témoins ont reformulé leur témoignage en disant qu'ils avaient menti à propos de moi ? A cause de la loi sur l'antiterrorisme, du racisme flagrant et des préjugés du système judiciaire américain, je reste condamné à mort, au lieu de reconnaître mon innocence.

« Finalement, un cabinet juridique privé essaie de m'aider à sauver ma vie par les tribunaux, mais c'est comme si personne ne voulait admettre que le système ait pu produire une autre grave erreur. Dois je être un exemple permettant de sauver la face ? Quelqu'un se soucie-t-il de ma famille qui a été meurtrie par cette condamnation à mort depuis seize ans ? Est-ce que quelqu'un se soucie que ma famille ait pour destin de connaître le moment et la façon par laquelle je serais tué dans l'Etat de Georgie ?

« Je comprends sincèrement qu'une vie a été perdue et j'ai prié pour cette famille comme je prie pour la mienne, mais je suis innocent et tout ce que je demande, c'est un seul jour de vérité dans un tribunal juste. Si je suis irrémédiablement coupable, pourquoi les tribunaux me refusent-ils cela ? La vérité est qu'ils pas de véritable dossier ; la vérité, c'est que je suis innocent. Où est la justice pour moi?"

Troy Davis, janvier 2007

Rue89